pital de douze cents mille livres, qui ne sera remboursable qu'à la fin du bail, & trente mille livres de rétribution fixe, franche de retenue, ainsi que de tous fraix généraux & particuliers. Sa Maj. a cru ce traitement aussi modéré que les circonstances pouvoient le permettre, vu sur-tout l'étendue du capital exigé, le souvenir récent de conditions bien différentes, & l'augmentation de travail nécessaire à mesure que le nombre des agens diminue : aussi S. M. a-t-elle reconnu, qu'elle ne pourroit avec justice user de la même économie, si elle exigeoit des fermiers-généraux un engagement qui pût les compromettre. En conséquence Sa Maj. a cherché à mettre leurs fonds d'avance à l'abri d'événemens, sans toutefois déranger les formes anciennes, & sans affoiblir l'intérêt que les fermiers-généraux doivent porter au succès de leur administration ; & c'est pour remplir ce but par un moyen simple, que Sa Maj. est dans l'intention de fixer le bail à un prix assez bas pour que les fermiers-généraux eux mêmes n'y voient aucune chance possible de perte, mais de ne les admettre à un partage dans les bénéfices qu'à partir d'une somme plus haute : de manière qu'il n'y ait plus de prétexte à confondre dans le même traité les prétentions pour la valeur des risques & d'un engagement rigoureux avec le mérite du travail & des soins ; & , comme, par l'effet de ce même arrangement, les fermiers-généraux n'auront plus à cautionner un prix de bail susceptible de hazard, leurs fonds d'avance en entier deviendront un gage absolument assuré ; & le succès des emprunts, que quelques-uns d'entr'eux pourroient faire, deviendra d'autant plus facile.

Enfin, comme S. M. aura distrait de la manutention des fermiers-généraux des parties susceptibles d'assez grands écarts dans leur produit, Sa Maj. sera d'autant plus certaine de ne leur assurer dans les augmentations qu'une part raisonnable, mais toutefois suffisante pour entretenir leur zèle & leur activité ; & Sa Maj. est